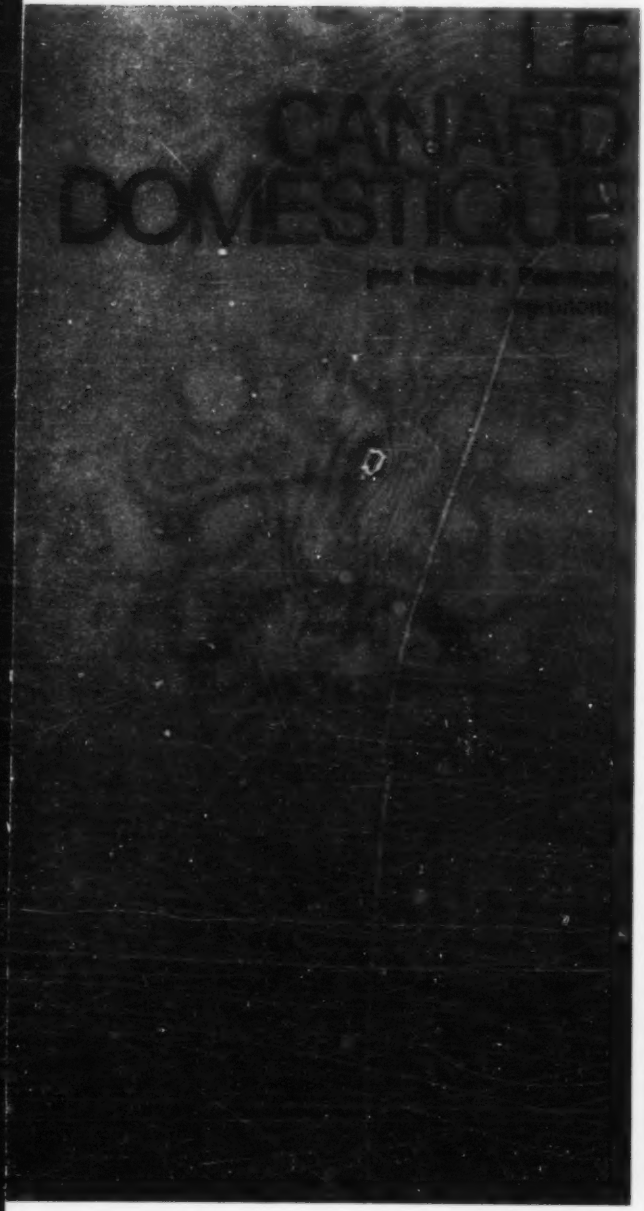
Ministère de
l'Agriculture et de la Colonisation
du Québec



Publication 313-71

101-06144/

RECEIVED

Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Québec.

INTRODUCTION

L'élevage des canards est peu répandu dans le Québec. On y compte environ 1,800 petits troupeaux et quelques entreprises commerciales. La production annuelle d'environ 2 millions de livres satisfait 70 pour cent des besoins du marché. Le principal revenu provient de la chair de canard vert ou d'engraissement.

Le jeune canard constitue un mets de choix ; sa chair diffère de celle des autres volailles. Le canard à l'orange fait le délice des gourmets. Il existe une bonne demande pour les oeufs de canes utilisés dans la préparation de certains plats exotiques.

Les oeufs d'incubation, les cannetons, les plumes, et même les déjections vendues comme engrais procurent une source de revenus additionnels à ceux qui exploitent bien le marché. Toutefois, avec les débouchés qui existent présentement, il n'y a pas lieu d'accroître considérablement cette production qui rivalise difficilement avec celle des autres volailles. Avant de se lancer dans cet élevage relativement facile, il est bon de s'assurer un marché.

Pour ceux qui disposent d'un lac ou d'un étang artificiel sur leur propriété, une dizaine de canards contribuent à enjoliver le paysage. Ils ajoutent un élément de vie et contribuent en même temps au désherbage des rives.

LES CARACTÈRES GÉNÉRAUX

L'élevage des canards diffère de celui des autres oiseaux domestiques, même des oies qui leur ressemblent. La croissance du canard est rapide, la conversion de nourriture en chair est économique. La ponte est précoce et intense entre les mois de décembre et de juin, selon les variétés. L'éclosion s'avère très bonne à l'incubation naturelle et les sujets sont très résistants aux maladies.

Les canards peuvent vivre en réclusion dans une basse-cour, mais ils trouvent plus de confort près d'un étang, ou d'un ruisseau. Les canards domestiques sont lourds et leurs ailes courtes entravent le vol. Leur plumage est lisse et huileux contrairement à celui des autres oiseaux. La membrane que relie les ergots favorise la propulsion dans l'eau. Le bec du canard est garni d'une rangée de lamelles saillantes qui lui permettent de retenir et de trier ses aliments à l'aide de sa langue charnue.

Il existe plusieurs races de canards spécialement développées pour la production de la chair ou des oeufs. Il y a des races de fantaisie pour les expositions. La race Pékin est la plus populaire dans le Québec bien que la Rouen et la Muscovy aient également des aptitudes pour une croissance rapide. Le petit Coureur Indien convient surtout à la production des oeufs. Considérant que les canards sont élevés principalement pour la chair, les sujets de la race Pékin sont les seuls recommandés dans Québec.

À la suite de plusieurs croisements, les variétés actuelles ne présentent aucune caractéristique des races pures. Les éleveurs ont sélectionné les reproducteurs depuis plusieurs générations afin d'obtenir un type large et profond avec une poitrine bien arrondie ; les femelles peuvent pondre 150 à 250 oeufs annuellement. Il faut donc choisir les reproducteurs au début, car c'est un facteur essentiel de succès dans l'élevage. Ordinairement, les éleveurs poursuivent la reproduction en choisissant les meilleurs individus d'un troupeau souche. Le jeune jar Pékin ou de race semblable pèse environ 8 livres et la cane 7 livres. À maturité, le mâle atteint le poids de 9 livres et la femelle 8 livres.

LE LOGEMENT

Une colonie éleveuse ou autre bâtiment assez chaud et à l'épreuve des vents convient pour le début de l'élevage. L'espace de plancher recommandé est d'un pied par caneton pour les premières semaines de réclusion, et de 4 à 6 pieds carrés à la maturité.

Les mangeoires et les abreuvoirs doivent être profonds et en nombre suffisant pour que tous les oiseaux puissent manger et boire en même temps. Dans les troupeaux populeux, sans cane pour protéger les petits, une source de chaleur est nécessaire durant les premières semaines. Il est très important de bien aérer le local car ces oiseaux sont constitués pour vivre à l'extérieur. L'éclairage artificiel durant la nuit évite l'entassement.

Le logement des canetons durant la période de croissance consiste en un simple abri bien éclairé et confortablement ventilé puisque les oiseaux vont à l'extérieur, le jour. Les canetons élevés en liberté sur parcours exigent un étang ou un bassin peu profond ou l'eau est renouvelée fréquemment pour la maintenir propre.

Pour la reproduction, le plancher de l'éleveuse est recouvert de gravier ou de paille. Un nid de 12 pouces de largeur, 18 pouces de longueur, genre boîte ouverte de 5 pouces de hauteur, avec sable au fond, accommode quatre canes.

Point n'est besoin de perchoirs pour ces oiseaux. Les canards ne sont pas très propres dans un local exigu. Il faut donc épandre une litière épaisse et allouer un parcours d'environ 100 pieds carrés par oiseau. Une clôture de 2 pieds de hauteur suffit pour garder les canards en troupeau.

LES SOINS D'ÉLEVAGE

Les canetons sont robustes et rustiques dès les premières semaines. Cependant, une production économique exige des soins particuliers pour éviter la mortalité et obtenir une croissance rapide. L'élevage naturel par les canes ou les poules couveuses peut être réussi avec une dizaine de canetons pour chacune. L'élevage artificiel se pratique comme celui des poussins ou des dindons, sous une éleveuse chauffée à une température initiale de 90 degrés près du poêle, à la première semaine. La température doit être abaissée à 85 degrés la deuxième semaine, à 75 la troisième et à 65 la quatrième.

Les canetons peuvent sortir à l'extérieur de l'éleveuse après la deuxième semaine, quelques heures par jour si la température est suffisamment chaude et si le terrain et l'herbe sont secs. Même si les canetons sont des oiseaux aquatiques, ils ne doivent pas avoir accès à l'eau avant l'âge de six semaines.

Les canetons sont facilement effrayés par le bruit et ils s'entassent souvent sans motif. En conséquence, on conseille d'obstruer les coins de l'éleveuse, d'éviter la présence de chien ou de chat, et d'éclairer en permanence leur local.

Les jeunes oiseaux doivent être protégés contre le froid, les températures humides, la pluie et les rayons ardents du soleil ; les parcours ombragés par des arbres ou garnis d'abris sont recommandés. On ne manipule pas les canards par les pattes ou le corps mais bien en les prenant par le cou.

L'ALIMENTATION

Le canard consomme beaucoup pour favoriser sa croissance rapide. Il n'est pas difficile sur le choix des aliments. Il doit manger à sa faim. Le régime forcé lui permettant d'atteindre un poids convenable pour le marché, vers l'âge de 9 à 10 semaines, comprend une abondance de verdure sur le parcours et des pâtées humides mais épaisses faites de moulée à poussins (ordinaire ou granulée). Certains éleveurs ajoutent 10% de son durant la croissance et du maïs pour l'engraissement final.

L'alimentation durant les quatre premières semaines consiste en une moulée de début pour les poussins, servie quotidiennement en quatre repas d'une durée de vingt minutes chacun. Si la verdure fait défaut, on ajoute un mélange de grains dans une trémie profonde. De la cinquième à la huitième semaine, le régime se compose de moulée de croissance pour les poussins, sous forme de granules ou de croquettes, servie continuellement dans les trémies. On peut hâter la croissance en ajoutant trois pâtées humides par jour. Deux semaines avant l'abattage, on sert une moulée de finition ou d'engraissement comme celle constituant le régime de croissance.

En pratique les éleveurs mélangent la moulée et l'eau dans des barils, une journée à l'avance, afin que par sa consistance, elle soit facile à servir en pâtée. Les canards exigent beaucoup d'eau d'abreuvage pour avaler leur nourriture. Les auges doivent être nombreuses et assez profondes pour que la tête entière puisse y être plongée. Du gravier insoluble doit être disponible sur le parcours.

LA PREPARATION POUR LE MARCHÉ

L'abattage des canards doit se faire avant la mue, alors que les sujets pèsent de 5 à 6 livres, vers l'âge de 10 semaines. La saignée se pratique comme pour les poulets, en prenant soins de couper les veines du palais et de détruire le système nerveux du crâne. Les canards sont difficiles à déplumer parce que les plumes sont compactes et la peau très fragile. On enlève les principales plumes, à sec, immédiatement après l'abattage ; puis les canards sont immergés dans l'eau chaude à 190 degrés, soit un peu au-dessous du point d'ébullition. Après plusieurs minutes d'immersion, le déplumage devient facile ; on enlève les chicots délicatement.

Certains éleveurs, après le premier déplumage à sec, recouvrent les canards de cire chaude qu'ils enlèvent avec les plumes une fois qu'elle est refroidie. On peut également employer une déplumeuse automatique après avoir exposé les canards à la vapeur. Avant l'entreposage réfrigéré, on doit immerger les canards dans l'eau froide contenant de la glace concassée. Cette opération permet l'évacuation de la chaleur animale tout en donnant une belle apparence à la peau.

LA REPRODUCTION

Le choix des reproducteurs est basé sur la vigueur et le développement des sujets vers l'âge de huit semaines, avant l'engraissement pour la vente. On recherche les sujets au corps profond et large, ayant une démarche normale. Les mâles se distinguent par leur comportement et leur maintien ; ils sont plus pesants et ont une voix forte et basse. Ils ont également des petites plumes retroussées à l'arrière du dos, près de la queue. Un mâle peut servir de 5 à 8 canes. Il est prudent de garder quelques mâles en cas de mortalité.

Les reproducteurs bénéficient d'une moulée d'incubation pour les poules et de cubes de verdure ou de foin de trèfle. On incorpore à la nourriture un peu de gravier et des écailles d'huîtres. Un mois avant le déclanchement de la ponte, l'éclairage artificiel hâtera la production des oeufs. L'incubation naturelle sous les femelles donne ordinairement une meilleure éclosion que l'incubation artificielle. Dans ce dernier cas, il faut bien humecter les oeufs après la quinzième journée d'incubation et les tourner à toutes les six heures.

CONCLUSION

L'élevage des canards est fort simple et exige peu de capital d'investissement. Le marché est cependant limité surtout pour les propriétaires des petits troupeaux qui ne peuvent fournir continuellement une clientèle. Il faut donc s'assurer d'un débouché stable avant d'entreprendre cette production sur une base commerciale.